

Indonésie-Suharto-politique-décès, PREV

Les Indonésiens affluent vers la dépouille de Suharto (REPORTAGE)

Par Belinda LOPEZ

JAKARTA, 27 jan 2008 (AFP) - Sitôt connue la nouvelle de sa mort, des centaines d'Indonésiens ont afflué vers la maison de l'ex-président Suharto, dans le centre de Jakarta.

Le quartier résidentiel de Menteng est celui où l'ex-dictateur a passé ses dix dernières années de vie, depuis sa chute en 1998. C'est là qu'a été conduit son corps, juste après que son décès eut été constaté dans un hôpital de la capitale.

"Je suis venu exprès lui rendre hommage, avec ma fille et ma femme", déclare Suntoro, 33 ans. Il sait qu'il ne sera pas autorisé à entrer dans la demeure familiale et prévoit donc de prier à l'extérieur.

"Je crois qu'il a très bien servi (le pays), l'économie allait bien mieux à son époque", explique-t-il.

Haji Toha, un habitant septuagénaire du nord de Jakarta, est d'accord: "Je suis un grand admirateur de Suharto. Cela allait mieux sous Suharto, l'économie était performante, la vie religieuse s'épanouissait".

Même si l'autocrate s'est rendu coupable de nombreuses atteintes aux droits de l'Homme pendant ses 32 ans au pouvoir, de nombreux Indonésiens ont tendance à retenir un autre bilan: sous le gouvernement de "l'Ordre nouveau" de Suharto l'Indonésie subvenait à ses besoins en riz et l'éducation des enfants coûtait moins cher.

"J'ai perdu la personne la plus importante pour l'Indonésie, il a fait énormément pour nous tous", confie Suparto Soejatmo, un Indonésien qui a rencontré plusieurs membres du clan Suharto car il partageait leur passion des automobiles de course.

Des centaines de soldats canalisent les badauds, tandis que des personnalités défilent devant la demeure pour présenter leurs condoléances aux six enfants de l'ex-général. Les cortèges officiels amènent des diplomates étrangers, des anciens ministres ou officiers de l'armée, de riches industriels.

Des quantités de gerbes de fleurs parviennent en même temps à la rue Cendana, celle où la famille possède plusieurs maisons.

Les télévisions indonésiennes ont bouleversé leurs programmes, alternant directs et séquences d'archives. Les autorités indonésiennes diffusent même des images de l'intérieur de la demeure de l'autocrate.

Le corps de l'ex-président repose sous un linceul blanc, dans une vaste pièce dont ont été retirés les meubles.

Autour des dizaines de personnes sont agenouillées sur des tapis.

Les filles de Suharto, voilées, sont les plus proches de la dépouille. Des ministres et d'autres responsables gouvernementaux sont en arrière-plan.

Arrivent l'actuel président Susilo Bambang Yudhoyono et le vice-président Jusuf Kalla, vêtus d'une chemise en batik, l'étoffe traditionnelle de l'Asie du sud-est.

Pour ces visiteurs de marque, le linceul est replié, laissant découvrir le visage de Suharto. Les flashes des photographes présents crépitent avant que ne reprenne la litanie des versets du Coran. Suharto sera veillé puis enterré lundi dans le centre de l'île de Java qui avait été son berceau.